

VENDREDI DE LA VIÈME SEMAINE DU TO (2)

LECTURES

Jc 2, 14-24.26

Mes frères, si quelqu'un prétend avoir la foi, sans la mettre en œuvre, à quoi cela sert-il ? Sa foi peut-elle le sauver ? Supposons qu'un frère ou une sœur n'ait pas de quoi s'habiller, ni de quoi manger tous les jours ; si l'un de vous leur dit : « Allez en paix ! Mettez-vous au chaud, et mangez à votre faim ! » sans leur donner le nécessaire pour vivre, à quoi cela sert-il ? Ainsi donc, la foi, si elle n'est pas mise en œuvre, est bel et bien morte. En revanche, on va dire : « Toi, tu as la foi ; moi, j'ai les œuvres. Montre-moi donc ta foi sans les œuvres ; moi, c'est par mes œuvres que je te montrerai la foi. Toi, tu crois qu'il y a un seul Dieu. Fort bien ! Mais les démons, eux aussi, le croient et ils tremblent. Homme superficiel, veux-tu reconnaître que la foi sans les œuvres ne sert à rien ? N'est-ce pas par ses œuvres qu'Abraham notre père est devenu juste, lorsqu'il a présenté son fils Isaac sur l'autel du sacrifice ? Tu vois bien que la foi agissait avec ses œuvres et, par les œuvres, la foi devint parfaite. Ainsi fut accomplie la parole de l'Écriture : Abraham eut foi en Dieu ; aussi, il lui fut accordé d'être juste, et il reçut le nom d'ami de Dieu. » Vous voyez bien : l'homme devient juste par les œuvres, et non seulement par la foi. Ainsi, comme le corps privé de souffle est mort, de même la foi sans les œuvres est morte.

Psaume 111 (112), 1-2, 3-4, 5-6

R/ Heureux qui aime entièrement la volonté du Seigneur !

- Heureux qui craint le Seigneur, qui aime entièrement sa volonté !

Sa lignée sera puissante sur la terre ; la race des justes est bénie.

- Les richesses affluent dans sa maison : à jamais se maintiendra sa justice. Lumière des cœurs droits, il s'est levé dans les ténèbres, homme de justice, de tendresse et de pitié.

- L'homme de bien a pitié, il partage ; il mène ses affaires avec droiture.

Cet homme jamais ne tombera ; toujours on fera mémoire du juste.

Mc 8, 34 – 9, 1

En ce temps-là, appelant la foule avec ses disciples, Jésus leur dit : « Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive. Car celui qui veut sauver sa vie la perdra ; mais celui qui perdra sa vie à cause de moi et de l'Évangile la sauvera. Quel avantage, en effet, un homme a-t-il à gagner le monde entier si c'est au prix de sa vie ? Que pourrait-il donner en échange de sa vie ? Celui qui a honte de moi et de mes paroles dans cette génération adultère et pécheresse, le Fils de l'homme aussi aura honte de lui, quand il viendra dans la gloire de son Père avec les saints anges. » Et il leur disait : « Amen, je vous le dis : parmi ceux qui sont ici, certains ne connaîtront pas la mort avant d'avoir vu le règne de Dieu venu avec puissance. »

+

Église saint Joseph, Haguenau, vendredi 21 février 2020

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive. » Par ces quelques mots, Jésus donne une description de celui qui veut devenir disciple : tout dépend de nous, tout dépend des dispositions qui se trouvent dans notre cœur. Se renoncer, prendre sa croix, suivre Jésus : c'est notre liberté profonde qui est en jeu, et elle seule. Jésus ne nous impose pas un fardeau, ou des choses nouvelles et compliquées à assumer dans notre vie : Il ne vient pas nous ajouter une croix, Il demande que nous portions la nôtre. Et porter, c'est une attitude active, c'est un choix : comme me le répétait ma grand-mère, il ne sert à rien de traîner sa croix, il faut la porter.

Car la croix, les épreuves de la vie, nous ne pouvons pas les éviter : mais c'est à nous de décider si nous les subissons, en essayant sans cesse de les contourner, ou si nous les accueillons comme un aspect de notre vocation chrétienne. Si nous traînons la croix, ou si nous la portons humblement et courageusement, à la suite de Jésus.

Suivre le Christ, c'est aussi poser des actes conformes à notre dignité de chrétiens : et la lettre de saint Jacques a bien mis le doigt sur cet aspect. « C'est par mes œuvres que je te montrerai la foi. » Croire, ce n'est pas seulement avoir une conviction, une croyance sur l'existence de Dieu : « les démons, eux aussi, le croient et ils tremblent », nous rappelle saint Jacques. Croire, c'est permettre au Seigneur de S'unir à nous, de vivre en nous, pour produire des actes de charité. Alors notre foi est vivante. Alors nous prenons conscience que c'est Jésus qui, en nous, porte notre croix.

Dans cette Eucharistie, accueillons la grâce qui nous est donnée, de nous unir à Jésus dans Sa mort, dans Sa Résurrection. Il vient greffer notre vie dans la Sienne. Demandons-Lui que la foi grandisse toujours en notre cœur ; ainsi, tout en portant humblement notre croix du quotidien, nous goûterons déjà en espérance la joie du Ciel qui nous est promise, cette joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. Amen.

P. Jean-Sébastien +